

ORIGINAL: FRANCAIS22 novembre 1956COPY
NATO CONFIDENTIEL
DOCUMENT
AC/52-D/212COMITE DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS CULTURELLESASSOCIATIONS CULTURELLES COMMUNISTES EXISTANT EN ITALIENote de la Délégation de l'Italie

La Délégation de l'Italie attire l'attention du Comité de l'Information et des Relations Culturelles sur les informations suivantes, relatives aux associations culturelles communistes existant en Italie. Ces associations ont été créées dans le but d'organiser et de développer les contacts de l'Italie avec les pays soviétiques dans le domaine culturel.

2. Les associations susdites, organisées d'après le modèle de l'association "Italia-URSS", datant de 1944, sont dirigées par des Comités composés par des députés communistes, ou inscrits à des groupes sympathisants. Il y a aussi des intellectuels, y compris certains philologues spécialisés dans la langue du pays correspondant à chaque association, ainsi que quelques journalistes et libres professionnels. On y trouve également certaines personnalités soi-disant "indépendantes", désireuses de se faire connaître; il y a aussi quelques rares personnes dont on a surpris la bonne foi.

3. Soit les dirigeants que les adhérents à ces associations sont inscrits au parti communiste ou sympathisants, affichant, en tout cas, l'étiquette "progressiste".

4. Le but officiel de ces associations est la diffusion en Italie des activités littéraires, artistiques et scientifiques du pays dont elles s'intitulent, ainsi que la propagation au sein de chacun de ces pays de tout ce qui se fait, dans le même domaine, en Italie. Mais, en réalité, ces associations ne doivent servir qu'à faire connaître en Italie le régime et les politiques intérieure et extérieure de chacun des pays appartenant au bloc soviétique. Un deuxième but est à rechercher dans la propagation dans chacun de ces pays d'une vision fautive et artificielle de la vie italienne, surtout dans le domaine culturel, insistant sur les succès remportés par les artistes, les savants, les écrivains et les régisseurs de cinéma d'audience "progressiste".

5. Pour atteindre leurs buts, ces associations emploient différents moyens: la publication de revues et de brochures élogieuses envers les succès des soi-disant "démocraties socialistes"; l'organisation d'expositions et de conférences filmées; le choix diligent des conférenciers ou de savants à envoyer - individuellement ou groupés en délégations spécialement choisies à cet effet - dans les pays liés au bloc soviétique. Ces mêmes associations se chargent du règlement des frais de voyage et de séjour.

6. Il est à noter toutefois que les différentes manifestations culturelles organisées par ces associations n'ont éveillé qu'un bien faible intérêt auprès du public en général, ainsi qu'auprès de l'audience communiste.

NATO CONFIDENTIEL

7. Par ailleurs, la récente offensive culturelle envers l'Occident, offensive déployée par les Etats satellites, dans le cadre du soi-disant "dégel" et de la "destalinisation", ne semble pas avoir trouvé dans lesdites "associations" l'instrument le plus indiqué pour la favoriser, justement à cause de leur étiquette politique ostensiblement affichée.

8. En particulier, ces associations déploient les activités suivantes :

- (a) L'Association "Italia-URSS" s'occupe principalement de la diffusion en Italie des revues : "Realtà sovietica", "Rassegna sovietica" et "Bibliografia medica" ("Réalité Soviétique", "Revue Soviétique", et "Bibliographie médicale"), ainsi que de différents opuscules et cahiers de propagande.

9. Au cours de cette année, ladite association a organisé deux séances publiques dont les débats portaient sur les relations culturelles italo-soviétiques et sur la manière de les accroître. Ces réunions n'ont rassemblé qu'une centaine d'affiliés au parti communiste et sympathisants et leur écho, dans la presse même d'extrême gauche, a été bien faible.

10. L'association "Italia-URSS" a organisé, toujours au cours de 1956, la mise sur pied de différentes délégations d'intellectuels (artistes, professeurs, savants, etc.) qui ont été invités en URSS par l'Institut Soviétique pour les Relations Culturelles avec l'Etranger.

11. Tout dernièrement, la même association a monté une petite "Exposition du dessin italien" à Moscou, comprenant des œuvres d'artistes progressistes.

- (b) L'association "Italia-Romania" publie la revue mensuelle homonyme et diffuse certaines publications périodiques en langue française, éditées par l'Institut roumain pour les relations culturelles avec l'étranger. Cette association a prêté son concours à l'organisation d'une "Exposition du livre italien" qui s'est tenue à Bucarest par les soins de cet Institut.

12. Au mois de septembre dernier, cette même association toujours en collaboration avec l'Institut en question, a organisé à Rome l'Exposition de l'Artisanat roumain nommé plus avant. On y trouvait des costumes populaires roumains, des tapis et des bois, ainsi que des cuirs ouvragés et des intérieurs caractéristiques de certaines maisons d'habitation roumaines. Mais, dès le premier jour, la galerie qui abritait cette manifestation ne connut qu'une affluence très réduite. Les critiques à son égard n'ont pas manqué, même dans les milieux de gauche. Ceci doit être mis en rapport avec les critiques exprimées récemment par Ilya Ehrenbourg au sujet de la situation artistique actuelle en URSS.

- (c) L'association "Italia-Ungheria", après une certaine période d'activité déployée surtout dans le domaine de la propagande, et ayant comme argument principal les succès sportifs hongrois, n'a plus donné, depuis un certain temps, aucun signe de vie.

- (d) En ce qui concerne les associations "Italia-Cecoslovaquia" et "Italia-Bulgaria", on peut faire la même remarque.
- (e) L'activité de l'association "Italia-Albania" est très limitée. D'ailleurs, en fait de relations culturelles avec l'Italie, la propagande de l'Albanie est neutralisée par celle que font les nombreux réfugiés albanais et leurs organisations en Italie, contre la propagande officielle.
- (f) Enfin, l'association culturelle pour la Chine, créée tout récemment et intitulée "Centro per lo sviluppo delle relazioni economiche e culturali con la Cina" (Centre pour le développement des relations économiques et culturelles avec la Chine), publiée à Rome un périodique dont la matière est abondamment puisée aux revues communistes chinoises.

13. Mais sa principale activité consiste dans l'organisation des voyages de différentes délégations scientifiques et culturelles que le Gouvernement de Pékin a envoyées en Italie, au cours de cette année. Le "Centre" en question en a sélectionné les délégués, en comprenant parmi eux des personnes "non progressistes", attirées par la perspective d'effectuer un aussi rare voyage. Le "Centre" est chargé d'organiser l'accueil aux délégations chinoises au moment de leur arrivée en Italie.

14. Ce "Centre" opère en liaison avec l'"Institut de culture chinoise", créé à Milan, en 1955, et dont l'activité est surtout éditoriale. En effet, ce dernier publie, presque exclusivement, les traductions italiennes des plus illustres classiques chinois, sous forme d'éditions populaires.

15. Il est sans doute nécessaire de suivre attentivement ces associations pour éviter que leur activité culturelle, aussi tendancieuse qu'elle puisse être, ne se répande sur un plan décidément politique.

16. En effet, jusqu'à ce moment, comme nous l'avons déjà remarqué dans la première partie de ce résumé, l'activité déployée par ces associations sur un plan culturel très limité, a, d'un point de vue strictement propagandistique, eu des échos très faibles sinon parfois négatifs.

Palais de Chaillot,
Paris, XVIIe.